

Quelques valeurs fondamentales du Service Educatif Itinérant (SEI)

par Anne-Lise Vulliemin, enseignante spécialisée
SEI

Lorsque j'ai intégré l'équipe du SEI de la Fondation de Vernand, j'ai été d'emblée frappée par les valeurs qui étaient portées par ses membres, une certaine éthique, une cohésion évidente. Et ceci sans masquer ou nier les différences personnelles et les parcours professionnels souvent très divers.

Cette petite présentation s'appuie très largement sur un texte de Madame Marlyse Plancherel, intitulé "Le SEI, une histoire, une philosophie, une identité" présenté à l'occasion d'une journée de formation.

La créatrice du SEI dans le canton de Vaud, Madame Renée Delafontaine, a défini les valeurs fondamentales de notre pratique. En reprenant ce qu'elle avait exprimé dans ses écrits, on a l'heureuse surprise de constater que ces valeurs ont perduré et forment toujours l'axe même de notre travail. En ces temps de changements annoncés, plus ou moins rassurants, ces valeurs sont et restent notre identité et notre roc. Et ceci me paraît vraiment réconfortant.

La fondatrice de ce service a, par sa dimension humaine exceptionnelle, pu insuffler à ce métier une magnifique exigence dans la qualité des relations humaines et le respect des enfants et de leurs familles.

Voici un texte qu'elle a écrit sur l'échange, texte qui illustre bien notre positionnement lorsque nous intervenons auprès d'un enfant et de sa famille. En effet, il s'agit bien d'échange, essence même de notre travail.

"... le rejoindre avec notre vrai visage d'homme ou de femme pour qu'il reconnaisse sa propre vérité
avec notre regard pour qu'il puisse y percevoir son image humaine
avec notre silence pour qu'il puisse parler
avec notre effort pour qu'il puisse grandir
avec nos gaffes, nos vides, nos erreurs, nos ratages pour qu'il puisse inventer
avec notre lenteur pour qu'il puisse réussir
avec notre attente pour qu'il puisse créer
avec notre pauvreté pour qu'il puisse donner
avec notre joie pour qu'il puisse partager
avec notre tendresse pour qu'il puisse pleurer
avec notre refus pour qu'il se fortifie
avec notre interrogation pour qu'il puisse, lui, nous apprendre quelque chose
avec notre miroir merveilleux pour qu'il puisse rayonner".

Voici quelques **valeurs fondamentales** qui constituent pour nous des axes de travail incontournables et qui s'inscrivent pleinement à celles de notre Fondation.

- **RESPECT** - envers les enfants, leurs parents, les membres de la famille
- envers les valeurs familiales
- envers les styles éducatifs
- envers les différences socio-culturelles
- envers le cadre de vie
- envers le rythme d'évolution de l'enfant (et de ses proches quelquefois).

Cela implique pour nous d'être souple, capable de s'adapter à des attentes très différentes, de créer des façons de travailler originales afin de pouvoir respecter pleinement le milieu dans lequel nous intervenons.

- **DISCRETION** : lorsque l'on intervient à domicile, on entre de plain-pied dans l'intimité d'une famille. Il est alors indispensable de veiller à ne jamais se trouver dans une situation qui pourrait être ressentie comme intrusive ou indiscrète. A cette condition, une relation de confiance peut s'instaurer et se développer.

- **EMPATHIE** : face à la douleur et à la blessure occasionnée par la problématique de l'enfant, se positionner comme accompagnant, avec un maximum de tact et de légèreté. Même façon d'être face à un enfant qui souffre de sa difficulté ou de sa différence.

- **ABSENCE DE JUGEMENT** : dans certaines situations, cela va de soi. Cependant, nous pouvons être confrontées à des situations qui heurtent fortement nos propres systèmes de valeurs. Dans ce cas, cela nous demande une élaboration, un travail sur nous-mêmes. Le cadre de la supervision nous est très utile pour garder ce cap lorsque cela nous pose problème.

- **ETRE A L'ECOUTE** : travailler notre disponibilité intérieure pour répondre aux besoins réels d'une situation et non à l'idée que nous nous en faisons. Nous avons la chance de pouvoir être en position de recevoir ce que la famille a besoin de déposer, sans devoir forcément réagir ni apporter des solutions ou des conseils. Notre rôle alors est de donner un espace d'expression, de libération d'affects douloureux tels que la tristesse ou la colère. Ou à l'inverse de prendre le temps pour recevoir le récit heureux d'un progrès, d'un moment de joie, d'une évolution inattendue.

- **ETRE UN PEDAGOGUE SPECIALISE** : c'est-à-dire créer un environnement favorable et des stimulations adéquates afin que chaque enfant puisse développer ses qualités personnelles. Repérer comment il apprend et quelles sont ses stratégies, puis l'accompagner dans son développement. Il s'agit

donc toujours de mettre en valeur chaque ressource de l'enfant qui nous est confié et de l'amener à se sentir fier de ses capacités, quelles qu'elles soient.

- **LAISSER DU TEMPS AU TEMPS** : selon l'expression d'une de nos collègues. Bien souvent, les enfants et leurs familles ont besoin de beaucoup de temps pour aller de l'avant dans un processus d'évolution. Nous devons quelquefois lutter avec nous-mêmes pour pouvoir respecter ce rythme alors que cela est un facteur crucial.

- **CREER DU LIEN** : avec l'extérieur, les ressources de l'environnement, les autres intervenants. Faciliter le quotidien des familles, tenter de rompre l'isolement, lutter ensemble contre le sentiment de la solitude face à l'épreuve.

- **CONTINUE, STABILITE, FIABILITE** : par la régularité de notre présence et la durée de l'intervention (souvent au long cours) une relation de réelle et profonde confiance peut dans le meilleur des cas s'instaurer. Nous espérons que cela puisse rassurer et alléger quelque peu la vie des familles.

- **OPTIMISME** : non pas béat, mais visant à mettre en lumière toutes les richesses d'un enfant et toutes les ressources de son milieu familial. Chaque fois que cela est possible, amener de la **joie** malgré les difficultés. Partager tous les moments de **plaisir** que nous pouvons vivre avec chaque enfant et **rire** avec la famille chaque fois que cela se présente, comme un facteur de **vie**.

Les techniques, les approches pédagogiques, les conditions environnementales évoluent toujours plus vite, nous obligeant à nous former, à nous adapter. Cependant, les valeurs qui fondent nos interventions sont celles qui servent les relations humaines, elles restent les mêmes et donnent au SEI sa dimension spécifique qui se projette au delà de la pédagogie qui fut à son origine.

"Du cœur au corps"

par Jean Audenis, éducateur social au Pavillon 2 du Centre de Vernand

Quinze collaborateurs de divers secteurs de la Fondation de Vernand, ont participé, en novembre dernier, à trois journées de formation interne intitulées "Du cœur au corps" - Vie affective, intime, sexuelle et handicaps. Durant ces trois journées, animées par Mme Catherine Agthe-Diserens, nous avons eu l'occasion d'appréhender quelques concepts relatifs à la sexualité en général, de relativiser les craintes et les préjugés dans le champ des handicaps, de devenir plus conscients de notre rôle de tiers". Ce module de base avait pour objectif de nous donner des clés de compréhension pour notre travail, mais il a été avant tout une "ouverture sur le sujet, pour montrer que l'on peut parler de sexualité sans trop de peurs, à la condition que nous y mettions du respect mutuel." Dans son intervention, Mme Scholder, directrice du secteur Hébergement et Ateliers, nous a transmis un message d'ouverture et d'encouragement, afin que nous osions aller de l'avant en dédramatisant le sujet de la sexualité.

Fil rouge de la session : travailler les concepts de tabou et de tiers

Dans notre travail, comme l'exprimait notre formatrice, il n'est bien évidemment pas nécessaire d'aller au-devant de besoins qui ne sont pas exprimés, mais il est important de pouvoir entendre les demandes, et en tant qu'éducateurs, de savoir "quels risques sommes-nous prêts à prendre avec la personne concernée, pour elle, à sa place parfois aussi... avec pour objectif central de lui permettre d'accéder à un peu plus de plaisir (et si ce

n'est pas toujours du plaisir *au sens où nous l'entendons*, alors au moins un peu plus de mieux-être)" - ceci afin qu'"avec beaucoup de temps et d'empathie, en toute confiance, les envies enfouies, les émotions, les espoirs, les peurs et les ignorances qui habitent les jardins secrets puissent émerger".

Nous avons découvert comme est tabou dans la sexualité "tout ce qui ne conduit pas à la procréation, et qui offre comme seule finalité le plaisir" et ainsi réalisé comment, pour la personne en situation de handicap, sa sexualité plus orientée vers une recherche de plaisir, peut gêner ou choquer. Ce d'autant plus que la parentalité n'est de loin pas acceptée par la société actuelle. Cela reste un tabou important.

Nous avons surtout travaillé autour du concept de tiers: dans une vie en institution, la personne concernée "dépend" de nombreux tiers, de divers professionnels mais également de sa famille et/ou d'un tuteur. Tous, nous projetons nos propres valeurs, convictions et jugements sur les besoins affectifs et sexuels de la personne concernée. "Les craintes des tiers accompagnants, parfois légitimes (...) conditionnent fréquemment les désirs émis par les personnes en situation de handicap. Ne pourrions-nous pas nous poser un peu la question "à qui appartient le désir de la personne handicapée ?" (...) "Ce désir appartient-il davantage à la personne qui l'exprime ou à l'entourage trop bienveillant, trop normatif ?" (...) "La personne en situation de handicap s'appartient-elle, ou appartient-elle aux accompagnants et accompagnantes ?"

Vraiment beaucoup de questions qui font écho dans cette préoccupation phare à la Fondation de Vernand, qui est celle de l'auto-détermination.

Bien souvent, nous entrons dans le piège de comparer la vie affective et sexuelle des per-

sonnes que nous accompagnons avec celle que nous connaissons. Nos manières de la vivre et de la penser ne sont pas forcément les mêmes et les demandes des personnes atteintes de handicap sont souvent bien plus modestes que nous ne l'imaginons. Il est important de ne pas juger d'entrée, mais de chercher à mettre de la nuance dans notre regard, du sens, de l'humanité, pour laisser la place à plus de bien-être pour ces personnes.

Travail sur des situations liées à nos diverses pratiques

Les professionnels présents lors de cette formation représentaient les nombreuses structures de vie et de travail du secteur adultes de la Fondation de Vernand. Nous avons des approches, des expériences et des compétences diverses, ce qui a obligé Mme Agthe-Diserens à "balayer large", afin de répondre au mieux aux attentes de chacun et également "de faire sentir la diversité des approches, les multiples expressions de la vie affective et sexuelle et l'étendue du champ de la recherche." Constamment, nous avons fait des liens entre la théorie et nos diverses pratiques professionnelles, notamment au travers de situations vécues. Cette "alternance entre conscientisation et participation interactive" nous a permis de mieux comprendre les nombreux aspects à considérer, mais également à "modifier le regard que nous portons sur les personnes en situation de handicap."

Nous avons également appris à utiliser un outil d'analyse de situations: le DESC. Après une *Description objective*, nous avons tous exprimé les *Emotions* que nous ressentions. Nous avons ensuite *recherché des Solutions*, en écartant les émotions trop extrêmes, ceci dans le but de *Construire une réponse plus*

nuancée et humaine. Nous nous sommes rendu compte que même face à une situation délicate, cet outil de travail permet de construire une réponse adéquate en dédramatisant la situation.

Quelques bribes de mon cheminement

Cette formation est très accessible; elle m'a permis de modifier, nuancer et enrichir mon regard sur la personne en situation de handicap. A l'issue de ces trois journées, j'ai le sentiment que nous avons plus parlé d'affectivité, de besoin et de peur d'aimer, d'être aimé, que de sexualité au sens de "généralité", comme on l'imagine dans un premier temps. J'ai en tout cas pris mieux conscience des multiples expressions de la vie affective et sexuelle chez les personnes en situation de handicap, mais aussi de mes doutes, mes blocages, mes craintes, mes représentations, qui m'empêchaient d'entendre des demandes, probablement bien souvent plus modestes que je ne me les représentais. Je n'ai pas pour ambition d'être devenu un expert non plus, mais je me sens rassuré, plus confiant, capable de mieux comprendre les besoins exprimés, et donc d'être plus respectueux des personnes que je côtoie dans mon travail.

Nous parlons beaucoup d'autodétermination à Vernand et je pense que cela implique notre capacité à prendre en compte la vie affective et sexuelle des personnes que nous accompagnons.

Je me réjouis que d'autres professionnels aient l'occasion de faire le même parcours en cheminant dans une future session de formation "Du cœur au corps."
